

HOMELIE DU 15^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

Deut.30, 10-14 / Ps.18 / Col.1, 15-20 / Lc.10, 25-37

Frères et sœurs,

deux tendances existent naturellement dans le cœur des hommes : le légalisme et le relativisme. L'une exalte les lois et les règlements, l'autre invite à une perpétuelle improvisation. L'une défend une vision contraignante de l'organisation sociale, l'autre un individualisme sourcilieux. Les défenseurs de ces deux tendances passent leur temps à se quereller et à dénoncer leurs travers respectifs. Tout cela est fatigant et stérile.

La Loi divine est une source de vie. Elle s'impose avec vigueur à des esprits libres créés à l'image de Dieu. Le Seigneur donne cette Loi à Moïse dans une rencontre et un dialogue exaltant sur la montagne du Sinaï. Le visage de Moïse devient lumineux à la suite de chaque rencontre avec Dieu. Cette lumière, que Moïse cache derrière un voile, est la conséquence spirituelle et physique d'une expérience mystique indescriptible. De même, saint Bonaventure et sainte Thérèse d'Avila léviteront lors de leurs unions spirituelles avec Dieu. Cette lumière qui illumine le visage de Moïse est le signe que la Loi que lui donne le Seigneur est un chemin de vie qui doit nous conduire à la rencontre de Dieu, lumière du monde. C'est ce que nous enseignent le livre du Deutéronome et le psaume 18.

Lorsque le docteur de la Loi répond à Jésus et résume toute la Loi par les préceptes de l'amour de Dieu et du prochain, ce qui est important c'est l'insistance sur l'amour *"de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence"*. Nous avons là un rappel que si "Dieu est amour", selon saint Jean, c'est-à-dire source et puissance de vie, il doit en être ainsi également pour le croyant qui veut être fidèle à la Loi divine. Il doit déployer toute son intelligence, toute sa force créatrice et toutes les ressources de son cœur dans chacune de ses rencontres avec le Seigneur - dans la liturgie et la prière personnelle - comme dans toutes ses rencontres avec ses semblables.

Alors, la question de savoir si la Loi du Seigneur est pesante ou pas, devient une question sans objet. La seule question importante est : *"Qui est Dieu pour moi ? Qui est Jésus ?"*. C'est là que nous reprenons conscience que nous ne devons pas nous assécher dans notre vie de foi. Si tant et tant jugent sévèrement les successeurs des apôtres et leurs frères et sœurs baptisés – *« Ils n'aiment pas assez. Ils n'en font pas assez. »* -, c'est pour l'unique raison qu'ils ont détourné leurs regards de la vive flamme d'amour qui brûle dans le buisson du Sinaï et qui rayonne du Visage lumineux du Christ sur le Thabor. Ils se sont laissé absorber par les soucis de ce monde et en ont fait le tout de leurs pensées. Cette inspiration généreuse initiale au service des hommes est alors devenue un système global rigide qui ne souffre plus l'imprévisible orientation d'un cœur qui bat.

Ce que je dis là ne s'oppose pas aux multiples œuvres sociales que l'Eglise a déployées tout au long de son histoire bimillénaire. Mais, c'est un rappel que ce qu'entreprend l'Eglise est toujours né d'une inspiration spirituelle charitable et jamais d'un système de pensée global. A un moment donné, un saint, une sainte, un militant ont ressenti dans leur cœur uni à celui de Jésus, une immense compassion pour telle ou telle détresse de leur temps. Et c'est dans la prière que cette œuvre caritative s'est mise en place, et qu'elle a grandi. Ou qu'elle a cessé...

C'est une chose qui est importante pour chacun de nous, me semble-t-il : accepter la volonté de Dieu. Vivre selon sa Loi, c'est se libérer de sa propre volonté tyrannique. C'est entrer dans une plus grande liberté en ne travaillant plus pour son compte, mais pour la gloire de Dieu. C'est se donner tout entier, dans le succès comme dans l'apparent échec, à la Providence divine : ce que Dieu veut comme il veut et dans les délais choisis par lui. A un collaborateur qui se désolait que la Maison des Missionnaires de la Charité ne se créait pas assez vite à Marseille, Mère Teresa répondit en souriant malicieusement : *"Vous pensez trop, lui dit-elle en lui touchant le front du bout de ses doigts. Si Dieu veut que cela se fasse, cela se fera !"*

Vivre dans la Loi du Seigneur, finalement, frères et sœurs, c'est accepter d'unir les préceptes normatifs et la créativité charismatique. C'est vivre humblement dans l'obéissance au cœur de l'Eglise notre mère.

Amen.

Abbé Henri